

ARTICLE

**“LE PHENOMENE MOBONDO ET SES REPERCUSSIONS ECONOMIQUES
SUR BANDUNDU: ENTRE CRISE SECURITAIRE ET DECLIN DES ACTIVITES
COMMERCIALES”**

par

**NTOYA LEY Grace (Assistant à l'Université de Bandundu, Candidat DEA,
Université du CEPROMAD, Kinshasa /RDC)**

**Superviseur: Professeur Rodolphe NGADIBA KILUMBA (Université de Bandundu/
Riviera University)**

Résumé

Le phénomène Mobondo, groupe armé actif dans les territoires des plateaux de la province du Maï-Ndombe en République Démocratique du Congo, constitue une source majeure d'insécurité depuis 2022. Cette étude se penche sur les conséquences économiques de cette insécurité sur la ville de Bandundu, carrefour commercial de la province du Kwilu. En mobilisant une méthode qualitative fondée sur des entretiens, des observations de terrain et une analyse documentaire, l'article met en évidence une baisse significative des activités commerciales, une hausse des prix des produits de base et une paralysie des investissements privés. Ces perturbations illustrent la manière dont une crise sécuritaire locale peut engendrer un déclin économique urbain. L'article propose également des pistes de résilience économique et communautaire adaptées au contexte congolais.

Mots-clés: Mobondo, insécurité, économie locale, Bandundu, activités commerciales, conflits armés, RDC.

Abstract

The Mobondo phenomenon, an armed group operating in the plateau territories of the Maï-Ndombe province in the Democratic Republic of Congo, has been a major source of insecurity since 2022. This study investigates the economic consequences of this insecurity on the city of Bandundu, a commercial hub in the Kwilu province. Using a qualitative approach based on interviews, field observations, and document analysis, the article highlights a significant decline in commercial activities, rising prices of essential goods, and a paralysis of private investment. These disruptions illustrate how local security crises can trigger urban economic decline. The paper also suggests strategies for economic and community resilience tailored to the Congolese context.

Keywords: Mobondo, insecurity, local economy, Bandundu, commercial activities, armed conflicts, DRC.

I. INTRODUCTION

Depuis plusieurs décennies, la République Démocratique du Congo (RDC) est confrontée à des formes multiples de violences armées, principalement concentrées dans l'Est du pays. Toutefois, depuis 2022, une nouvelle dynamique conflictuelle émerge dans l'ouest du territoire, notamment dans les provinces du Mai-Ndombe et du Kwilu, avec la montée en puissance du phénomène dit Mobondo. Il s'agit d'un mouvement d'autodéfense communautaire, à connotation identitaire, qui a progressivement pris une tournure armée, marquée par des affrontements sanglants, des déplacements de population, et des entraves à la circulation des personnes et des biens (CENCO, 2024).

Située au cœur de cette région instable, la ville de Bandundu, chef-lieu de la province du Kwilu, représente un pôle commercial majeur, reliant les zones rurales productrices aux centres urbains de consommation. Or, la crise sécuritaire actuelle a fortement perturbé les échanges commerciaux, en particulier ceux qui transitent par les axes stratégiques reliant Bandundu aux territoires de Kwamouth, Yumbi, Bagata ou Inongo. En plus de provoquer la peur au sein des populations locales, l'insécurité a entraîné une diminution des flux de marchandises, une hausse des prix, et une baisse significative des revenus des petits commerçants.

Dans la littérature, plusieurs chercheurs ont montré que l'insécurité armée affecte directement la croissance économique locale, en compromettant l'investissement, la mobilité, et la stabilité sociale (Collier, 2007; Justino, 2009). Les conflits internes modifient les dynamiques commerciales, souvent en faveur de circuits parallèles ou informels (Nkurunziza & Ngaruko, 2006). Toutefois, les cas documentés portent majoritairement sur des zones rurales ou de guerre prolongée. Peu d'études ont été consacrées aux effets économiques d'un conflit localisé, récent, et non conventionnel, sur un centre urbain intermédiaire tel que Bandundu.

D'où la question centrale qui guide cet article:

Quels sont les impacts économiques du phénomène Mobondo sur la ville de Bandundu, et comment les acteurs économiques locaux y font-ils face ?

L'objectif de cette contribution est de combler ce vide scientifique, en analysant, à partir d'une approche qualitative, les perceptions des commerçants, transporteurs et autorités locales sur l'évolution de l'économie urbaine dans un contexte de crise sécuritaire. L'étude vise également à identifier des pistes de résilience locale adaptées au contexte congolais, à partir des dynamiques communautaires et des initiatives économiques en cours.

01. Problématique

La stabilité sécuritaire constitue l'un des fondements essentiels du développement économique local. Dans les contextes africains marqués par des fragilités institutionnelles, l'apparition de groupes armés ou milices communautaires provoque souvent une désarticulation rapide des structures commerciales, une rupture des chaînes d'approvisionnement, et une chute des investissements (Collier, 2007 ; Fearon & Laitin, 2003). En République Démocratique du Congo, si l'attention des chercheurs et des politiques a longtemps été focalisée sur les conflits armés de l'Est, un nouveau foyer de violence a émergé dans l'ouest du pays depuis 2022 : le phénomène Mobondo.

Ce mouvement, à l'origine communautaire et défensif, s'est progressivement militarisé, occupant certaines localités stratégiques des provinces du Mai-Ndombe et du Kwilu. Cette expansion violente a conduit à des affrontements meurtriers, des déplacements massifs de populations, et surtout à une perturbation profonde des circuits économiques, notamment entre les zones rurales productrices et les centres urbains comme la ville de Bandundu, qui dépend largement de ces flux pour sa survie commerciale.

Dans cette configuration, Bandundu se retrouve dans une situation paradoxale: elle accueille un afflux de déplacés internes fuyant les violences, tout en subissant une baisse drastique de son approvisionnement en biens agricoles, une hausse des prix sur les marchés locaux, et une paralysie partielle de ses activités commerciales. Pourtant, très peu d'études se sont penchées sur les effets économiques concrets de cette crise sécuritaire récente dans une ville moyenne congolaise.

Face à ce contexte inédit, plusieurs interrogations se posent:

- ✚ *Comment l'insécurité liée au phénomène Mobondo a-t-elle perturbé les échanges commerciaux dans la ville de Bandundu ?*
- ✚ *Quels sont les secteurs économiques les plus touchés par cette crise ?*
- ✚ *Quelles stratégies d'adaptation ou de résilience les acteurs économiques locaux développent-ils pour faire face à cette situation ?*

Cette problématique appelle une analyse approfondie, fondée sur des données de terrain, pour mieux comprendre les mécanismes de déstabilisation économique à l'échelle locale et identifier des pistes d'action pour renforcer la résilience des économies urbaines face à l'insécurité émergente.

o.2. Objectifs de l'étude

L'analyse des effets économiques de l'insécurité, en particulier dans le contexte spécifique du phénomène Mobondo, constitue un domaine encore peu exploré dans la littérature sur les conflits armés en République Démocratique du Congo. Cette étude vise à combler ce vide en se concentrant sur les impacts concrets de cette crise sécuritaire sur l'économie urbaine de la ville de Bandundu.

✚ Objectif général :

Analyser les répercussions économiques du phénomène Mobondo sur la ville de Bandundu, en mettant en lumière les effets directs et indirects de la crise sécuritaire sur les activités commerciales locales.

✚ Objectifs spécifiques :

1. Identifier les conséquences de l'insécurité sur les circuits de distribution et les flux commerciaux reliant Bandundu aux zones rurales voisines.
2. Évaluer l'impact de la crise sécuritaire sur les revenus, les prix des produits de base, et la dynamique des marchés locaux.
3. Analyser la perception des acteurs économiques locaux (commerçants, transporteurs, responsables administratifs) face aux perturbations provoquées par le phénomène Mobondo.

4. Proposer des stratégies locales de résilience et de relance économique, adaptées au contexte congolais et aux contraintes sécuritaires actuelles.

Ces objectifs serviront de fil conducteur pour structurer la collecte des données, guider l'analyse et orienter les recommandations formulées à la fin de l'étude.

II. REVUE DE LA LITTERATURE

2.1. Conflits armés et désorganisation des économies locales

Les conflits armés constituent l'un des freins majeurs au développement économique, en particulier dans les États fragiles. Collier (2007) souligne que les guerres civiles affectent non seulement la croissance du PIB, mais provoquent aussi une désorganisation des marchés, la destruction des infrastructures, et la chute de la productivité. Pour Justino (2009), les effets des conflits sur l'économie locale sont à la fois immédiats (perturbation des flux commerciaux, insécurité des acteurs économiques) et structurels (désinvestissement à long terme, migration des compétences, paupérisation).

Dans le contexte africain, plusieurs études ont démontré que les zones urbaines situées à proximité des foyers de conflit deviennent des espaces de repli, subissant une pression accrue sur leurs ressources et un ralentissement économique provoqué par l'interruption des échanges (Berman, Couttenier & Rohner, 2017). Ces effets sont particulièrement visibles dans les villes secondaires, qui dépendent fortement des zones rurales voisines pour leur approvisionnement et leur survie économique.

2.2. Insécurité, commerce local et vulnérabilité économique

La sécurité constitue un facteur fondamental pour la stabilité des marchés. Hoeffler et Reynal-Querol (2003) affirment que l'instabilité politique ou militaire détériore la confiance des investisseurs, accroît les coûts de transaction, et engendre l'effondrement des réseaux commerciaux. En RDC, Nkurunziza et Ngaruko (2006) ont montré que l'insécurité pousse les acteurs économiques à opter pour l'informalité, la réduction d'échelle ou même la cessation d'activité.

Dans les zones de conflits récents, comme au centre du Mali ou au nord du Nigéria, des études (OECD, 2022) révèlent que la peur des attaques, les barrages illégaux, et les déplacements forcés réduisent drastiquement les échanges commerciaux et provoquent une hausse vertigineuse des prix des produits de base. Ces dynamiques sont comparables à celles observées dans la ville de Bandundu depuis la recrudescence des violences liées au phénomène Mobondo.

2.3. Le phénomène Mobondo: entre conflictualité locale et effets économiques

Le phénomène Mobondo est encore peu documenté dans la littérature académique, bien qu'il constitue une réalité sécuritaire majeure dans l'ouest de la RDC depuis 2022. Il s'agit d'un mouvement de milices d'autodéfense, né dans le contexte d'un conflit intercommunautaire entre Teke et Yaka dans le territoire de Kwamouth, et qui s'est progressivement étendu aux provinces voisines (CENCO, 2024 ; MONUSCO, 2024).

Les rapports d'ONG et les communiqués de la société civile décrivent des actes de violence ciblée, des exactions contre les populations civiles, et une occupation armée de certaines routes commerciales clés. Cette insécurité a entraîné un effondrement de la mobilité régionale, avec des répercussions directes sur le commerce entre les zones rurales de Mai-Ndombe/Kwamouth et le centre urbain de Bandundu.

Jusqu'à présent, aucune étude scientifique rigoureuse n'a analysé l'impact économique du phénomène Mobondo sur une ville comme Bandundu, pourtant située en première ligne des conséquences commerciales, sociales et sécuritaires du conflit. Cet article s'inscrit donc dans une démarche pionnière visant à combler cette lacune.

III. METHODOLOGIE

3.1. Approche méthodologique

Cette recherche repose sur une approche qualitative exploratoire, appropriée pour comprendre en profondeur les perceptions, les vécus et les dynamiques socio-économiques générées par un phénomène sécuritaire récent et encore peu étudié. Comme le recommandent Miles & Huberman (2003),

l'approche qualitative permet de dégager du sens à partir des discours des acteurs locaux confrontés directement aux effets du conflit.

L'objectif n'était pas de mesurer quantitativement l'ampleur des impacts, mais plutôt de comprendre comment l'insécurité modifie les pratiques économiques, les circuits commerciaux et les stratégies de résilience dans la ville de Bandundu.

3.2. Zone d'étude

La zone d'enquête couvre la ville de Bandundu, chef-lieu de la province du Kwilu, située à la confluence des rivières Kwilu, Kwango et Kasai. C'est une ville-carrefour reliant les zones rurales du Maï-Ndombe, du Kwilu et du Kwango. Elle est fortement dépendante du commerce interprovincial, notamment pour les produits agricoles et vivriers.

Depuis le deuxième semestre de l'année 2022, la ville subit une série d'impacts liés à l'expansion du phénomène Mobondo dans les territoires de Kwamouth, Bagata et d'autres zones limitrophes, perturbant la circulation et les échanges.

3.3. Population cible et échantillonnage

La population cible est constituée des acteurs économiques directement ou indirectement affectés par la crise sécuritaire, notamment:

- ✓ Des commerçants du grand marché de Bandundu et des marchés périphériques;
- ✓ Des transporteurs et opérateurs logistiques (fluviaux et routiers);
- ✓ Des autorités locales, chefs de quartiers, responsables de marchés et membres de la société civile.

Un échantillonnage raisonné (non probabiliste) a été retenu, selon les critères suivants: exposition à la crise, activité commerciale en lien avec les zones touchées, et capacité à fournir des informations pertinentes.

Au total, 40 personnes ont été interrogées, réparties comme suit :

- ✓ 25 commerçants (dont 10 femmes),
- ✓ 10 transporteurs et chargeurs,
- ✓ 5 responsables ou notables locaux.

3.4. Techniques de collecte des données

Les données ont été collectées entre février et mai 2025 à travers les techniques suivantes :

- ✓ **Entretiens semi-directifs** : conduits en face-à-face dans les marchés, ports et sièges d'associations. Les entretiens ont permis d'explorer les ressentis, les stratégies d'adaptation, et les attentes des acteurs locaux;
- ✓ **Observation directe**: réalisée dans les marchés, les points de débarquement fluvial et les axes routiers partiellement bloqués. Elle a permis d'observer les changements dans les flux de marchandises, les pratiques commerciales, et la fréquentation des lieux;
- ✓ **Analyse documentaire**: exploitation de rapports (CENCO, MONUSCO, ONG locales), bulletins radios, et documents administratifs traitant du conflit Mobondo et de son impact sur les activités économiques.

3.5. Méthode de traitement et d'analyse

Les entretiens ont été retranscrits manuellement, puis soumis à une analyse thématique selon la méthode de Braun & Clarke (2006). Les données ont été organisées autour de thèmes récurrents tels que:

- ✓ Perturbations du commerce,
- ✓ Hausse des prix,
- ✓ Insécurité des axes,
- ✓ Stratégies d'adaptation,
- ✓ Attentes vis-à-vis de l'État.

Les observations de terrain ont été croisées avec les données issues des entretiens pour renforcer la validité des résultats (triangulation).

IV. RESULTATS

Les données issues des entretiens, des observations et de l'analyse documentaire révèlent des perturbations économiques majeures dans la ville de Bandundu, liées à la montée de l'insécurité provoquée par le phénomène Mobondo. Trois grandes tendances se dégagent:

- ✓ L'effondrement partiel des circuits d'approvisionnement,
- ✓ La contraction des activités commerciales,
- ✓ Et la montée de la précarité chez les acteurs économiques locaux.

4.1. Désorganisation des circuits d'approvisionnement

La majorité des commerçants interrogés (84 %) déclarent avoir connu des interruptions fréquentes dans l'approvisionnement des marchandises provenant des territoires de Kwamouth, Bagata, et même Inongo. Selon un commerçant du grand marché central: « *Avant, on recevait le manioc de Kwamouth chaque semaine. Maintenant, cela peut prendre deux à trois semaines, ou on ne reçoit rien du tout* ».

Les axes routiers et fluviaux habituellement empruntés ont été rendus impraticables par les affrontements, les barrages illégaux ou la peur des embuscades. Cela a conduit à une réduction significative du volume de marchandises entrant à Bandundu, notamment les produits vivriers comme le manioc, le maïs, le poisson fumé, et l'huile de palme.

4.2. Hausse des prix et raréfaction des produits de base

En raison de la baisse de l'offre, les prix des denrées alimentaires ont fortement augmenté. Une comparaison avec les données de février 2024 montre une inflation notable :

- ✓ Manioc : +45 %,
- ✓ Maïs : +60 %,

- ✓ Huile de palme: +38 %.

Cette flambée des prix est confirmée par les commerçants comme par les clients. Une vendeuse déclare: « On achète maintenant un sac de maïs au double du prix. Certains clients viennent juste regarder, ils n'achètent plus ».

Cette situation contribue à la réduction de la consommation des ménages et à l'aggravation de la pauvreté urbaine.

4.3. Réduction des activités commerciales

Les commerçants rapportent une baisse moyenne de 30 à 50 % de leur chiffre d'affaires depuis fin 2023. Certains ont fermé leurs échoppes temporairement ou réduit leurs volumes d'activité. Cette contraction touche surtout les petits commerçants informels, qui n'ont pas de réserves financières ni de soutien institutionnel.

De plus, la fermeture ou le ralentissement d'activités dans les zones rurales affectées empêche la rotation habituelle des marchandises, tandis que la méfiance générale empêche la reprise rapide des échanges. Un transporteur routier affirme: « Personne ne veut plus prendre la route de Kwamouth, même si on te paie bien. C'est trop risqué. »

4.4. Insécurité et climat de peur économique

Outre les aspects matériels, les données font ressortir un sentiment général d'insécurité et d'inquiétude chez les opérateurs économiques. Certains envisagent de quitter la ville ou de changer d'activité. L'absence de présence sécuritaire dissuade les initiatives de relances. Par ailleurs, les banques locales hésitent à accorder de nouveaux crédits à cause de l'incertitude, ce qui freine l'investissement.

Des acteurs de la société civile estiment que cette situation risque d'entraîner un déclin durable du dynamisme économique de Bandundu si aucune réponse gouvernementale ou communautaire structurée n'est mise en place.

4.5. Résilience locale: Signes d'initiatives spontanées

Malgré tout, des stratégies locales d'adaptation émergent:

- ✓ Mutualisation des transports fluviaux entre commerçants pour sécuriser les trajets,
- ✓ Substitution des produits rares par d'autres plus accessibles,
- ✓ Apparition de petits marchés de quartier moins dépendants des flux régionaux.

Ces réponses, bien qu'initiées par la base, restent limitées et nécessitent un appui institutionnel pour être viables à long terme.

V. DISCUSSION

Les résultats obtenus confirment que le phénomène Mobondo constitue bien plus qu'un simple conflit localisé: il agit comme un désorganisateur systémique de l'économie urbaine dans la ville de Bandundu. Ces constats s'inscrivent en droite ligne des travaux de Collier (2007) et de Justino (2009), qui montrent que même des violences de faible intensité peuvent générer des perturbations économiques majeures dans des zones vulnérables.

5.1. Une économie locale fortement dépendante de la stabilité régionale

L'impact rapide et profond du conflit sur Bandundu révèle une dépendance structurelle de la ville aux échanges interprovinciaux, notamment avec les zones rurales productrices du Maï-Ndombe. Cette dépendance, couplée à la faiblesse des infrastructures alternatives (routes secondaires, logistique urbaine), explique pourquoi la moindre perturbation sécuritaire dans les zones périphériques provoque un effet domino sur les marchés urbains.

Ces résultats corroborent les observations de Nkurunziza et Ngaruko (2006), selon lesquelles les villes moyennes africaines sont particulièrement vulnérables aux chocs sécuritaires lorsqu'elles jouent un rôle d'intermédiation commerciale.

5.2. L'effet multiplicateur de la peur et de l'incertitude

Au-delà des perturbations matérielles, les données recueillies montrent que la peur généralisée et le sentiment d'abandon sécuritaire exercent un effet dissuasif sur l'initiative économique. L'absence de garantie sécuritaire sur les axes

routiers a entraîné l'arrêt de nombreuses activités logistiques et le gel des investissements.

Cet effet psychologique du conflit souvent ignoré est pourtant fondamental pour comprendre la dégradation prolongée de l'économie locale.

Fearon et Laitin (2003) soulignent déjà que la peur de l'insécurité peut avoir des effets aussi destructeurs que les violences elles-mêmes, en provoquant la fuite des capitaux et l'érosion de la confiance sociale.

5.3. Résilience économique en contexte de crise : entre créativité et limites

Malgré un environnement très contraint, l'étude met en évidence plusieurs stratégies d'adaptation spontanées développées par les acteurs locaux: diversification des circuits d'approvisionnement, entraide logistique, création de petits marchés périphériques.

Ces formes de résilience locale rejoignent les conclusions de Richards (2005), pour qui les sociétés en conflit peuvent faire preuve d'une inventivité économique inattendue.

Cependant, ces initiatives restent isolées, précaires et largement informelles. Leur durabilité est incertaine sans appui institutionnel, ni mécanismes de sécurité renforcés.

L'absence de réponse de l'État ou d'organisations de développement constitue une faiblesse majeure, qui pourrait transformer une crise conjoncturelle en crise structurelle de l'économie urbaine.

5.4. Apport spécifique de l'étude et limites

L'originalité de cette recherche réside dans le fait qu'elle éclaire un conflit récent, peu médiatisé et localisé à l'ouest de la RDC, en analysant ses répercussions économiques sur une ville secondaire stratégique comme Bandundu. Elle contribue ainsi à combler une lacune dans les études sur la violence en RDC, dominées par les cas de l'Est.

Cependant, l'étude présente certaines limites :

- ✓ Elle repose sur un échantillon qualitatif restreint, ce qui limite la généralisation des résultats.
- ✓ Les données chiffrées secondaires sur les prix, la circulation ou les revenus sont rares et peu systématiques.
- ✓ L'accès à certaines zones a été limité pour des raisons de sécurité, restreignant l'analyse comparative avec d'autres villes.

Ces limites ouvrent la voie à des recherches complémentaires, notamment quantitatives ou longitudinales, pour mesurer les effets sur le long terme et proposer des réponses plus intégrées.

VI. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

6.1. Conclusion

Cette étude a mis en évidence les conséquences économiques significatives du phénomène Mobondo sur la ville de Bandundu, révélant l'impact profond d'un conflit localisé sur une économie urbaine fragile. À travers une approche qualitative ancrée dans les réalités du terrain, il a été démontré que l'insécurité persistante dans les zones rurales environnantes a désorganisé les circuits d'approvisionnement, provoqué une flambée des prix, et paralysé une grande partie des activités commerciales.

Les résultats ont montré que la ville de Bandundu, du fait de sa position de carrefour économique, est directement exposée aux retombées de la crise sécuritaire dans le Maï-Ndombe et le Kwilu. Ce contexte accentue la précarité des acteurs économiques locaux, renforce la dépendance vis-à-vis de l'économie informelle, et érode la confiance des investisseurs.

Cependant, des signes de résilience spontanée émergent à travers des mécanismes locaux d'adaptation, montrant la capacité des populations à répondre aux chocs, même en l'absence d'un appui étatique fort. Ces dynamiques méritent d'être reconnues, renforcées et intégrées dans une réponse plus globale.

Cette recherche, bien qu'exploratoire, contribue à documenter scientifiquement un conflit émergent dans l'ouest de la RDC, souvent négligé par

la recherche et la médiatisation, et appelle à une prise de conscience accrue des enjeux économiques liés à la sécurité dans les villes secondaires.

6.2. Recommandations

À la lumière des résultats obtenus, plusieurs recommandations pratiques peuvent être formulées en direction des acteurs institutionnels, économiques et communautaires:

1. Renforcement de la sécurité sur les axes commerciaux

- ✓ Déployer des forces de sécurité sur les routes stratégiques entre Bandundu et Kwamouth/Inongo;
- ✓ Instaurer des couloirs sécurisés pour le commerce, en coordination avec les autorités provinciales et locales.

2. Soutien aux commerçants affectés

- ✓ Mettre en place un fonds d'urgence économique local pour les commerçants sinistrés.
- ✓ Proposer des allègements fiscaux ou exonérations temporaires pour les petits opérateurs économiques.

3. Relance des circuits d'approvisionnement alternatifs

- ✓ Encourager la diversification des filières d'approvisionnement (zones non affectées, productions locales).
- ✓ Développer des infrastructures de stockage pour limiter la dépendance aux flux quotidiens.

4. Valorisation des initiatives locales de résilience

- ✓ Accompagner les efforts communautaires de mutualisation des transports ou de création de marchés alternatifs;
- ✓ Former les commerçants à la gestion de crise, à la logistique de survie et à la numérisation des circuits économiques.

5. Intégration des dimensions économiques dans les stratégies de paix

- ✓ Inclure des volets économiques dans les plans de stabilisation provinciaux.
- ✓ Appuyer les médiations communautaires par des programmes de reconstruction économique post-conflit.

Cette contribution vise à attirer l'attention des décideurs sur la nécessité d'articuler sécurité et développement économique, particulièrement dans les zones historiquement marginalisées.

La résilience de Bandundu dépendra de la capacité collective à transformer cette crise en opportunité de réorganisation durable du système économique local.

VII. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Berman, N., Couttenier, M., & Rohner, D. (2017). This mine is mine! How minerals fuel conflicts in Africa. *American Economic Review*, 107(6), 1564–1610.
2. CENCO (2024). Rapport sur les conflits communautaires et violences armées dans l'ouest de la RDC. Kinshasa.
3. Collier, P. (2007). *The Bottom Billion: Why the Poorest Countries are Failing and What Can Be Done About It*. Oxford University Press.
4. Fearon, J. D., & Laitin, D. D. (2003). Ethnicity, Insurgency, and Civil War. *American Political Science Review*, 97(1), 75–90. <https://doi.org/10.1017/S0003055403000534>
5. Hoeffler, A., & Reynal-Querol, M. (2003). *Measuring the Costs of Conflict*. World Bank Research.
6. International Crisis Group. (2023). Conflits communautaires au Mai-Ndombe : prévenir une crise nationale. Rapport Afrique n°308. <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/central-africa/democratic-republic-congo/308-conflits-communautaires-au-mai-ndombe>

7. Justino, P. (2009). Poverty and Violent Conflict: A Micro-Level Perspective on the Causes and Duration of Warfare. *Journal of Peace Research*, 46(3), 315-333.
8. MONUSCO (2024). Bulletin sécuritaire mensuel sur la situation à Kwamouth et Bandundu. Kinshasa.
9. Nkurunziza, J. D., & Ngaruko, F. (2006). Civil war and post-conflict reconstruction in Burundi. *Journal of African Economies*, 15(1), 1-37.
10. Nkurunziza, J. D., & Ngaruko, F. (2006). Why Has the African Recovery Been Fragile? In Ndulu, B. et al. (Eds.), *The Political Economy of Economic Growth in Africa, 1960-2000* (Vol. 2, pp. 369-425). Cambridge University Press.
11. OECD (2022). *Security, Mobility and Trade in Conflict Zones in West Africa*. OECD Development Centre.
12. Radio Okapi. (2023). Bandundu: les activités commerciales perturbées par les violences dans le territoire de Kwamouth. Radiookapi.net. <https://www.radiookapi.net>
13. République Démocratique du Congo – Ministère de l’Intérieur. (2024). *Rapport de sécurité sur les incidents armés dans le Mai-Ndombe et le Kwilu, 2022-2024*. Direction générale des affaires sécuritaires.
14. Richards, P. (2005). *No Peace, No War : An Anthropology of Contemporary Armed Conflicts*. Ohio University Press.
15. Trefon, T. (2021). *Congo’s Environmental Paradox: Potential and Predation in a Land of Plenty*. Zed Books.